

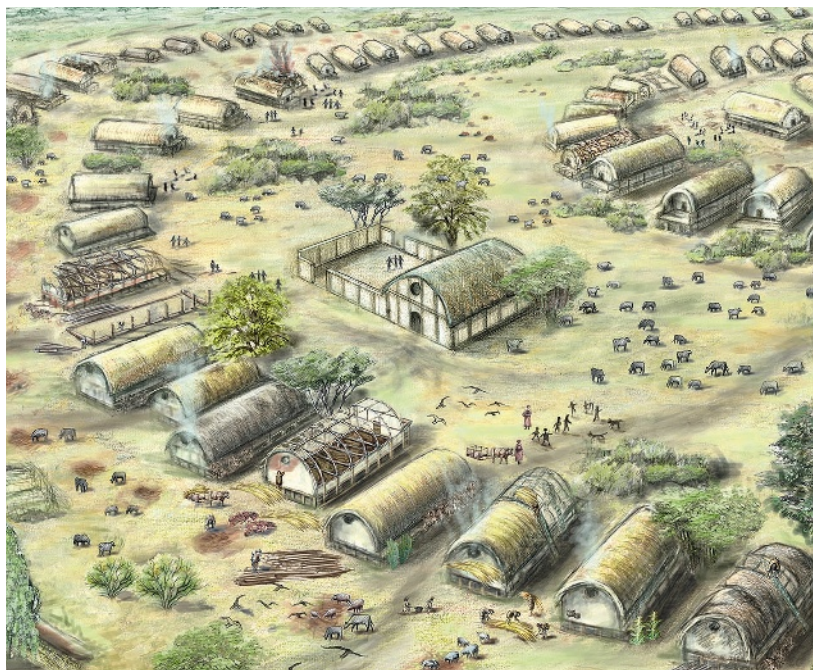
possibilité de colonies aussi vastes, puisque cela contredisait ce que l'on connaissait du Néolithique et de l'âge du Cuivre; puis, dans les années 1980, ils ont fini par admettre qu'il y a plus de six mille ans, de grandes protovilles sont apparues dans la steppe ukrainienne.

UNE STEPPE CULTIVÉE REMPLACÉ LA FORÊT

Ces dernières années, des équipes interdisciplinaires ont renouvelé nos connaissances sur ces sites. Avec l'aide de la Fondation allemande pour la recherche et de l'Institut archéologique allemand, et avec nos collègues de Kiev, en Ukraine, et de Chisinau, en Moldavie, nous avons mené pendant plusieurs années des campagnes de mesures géophysiques. Nous avons ainsi pu préciser comment de grandes agglomérations se sont développées à la frontière entre prairie et steppe forestière dans le bassin ukrainien de la Sinyukha. Aujourd'hui, cette région est une plaine couverte par d'immenses champs de blé dur, de soja, de tournesols et autres cultures, bordés de routes le long desquelles on rencontre d'étroits bosquets.

D'après nos diagrammes polliniques (qui relient la stratigraphie et les végétaux révélés par les pollens), il y a environ six mille ans, une steppe forestière s'étendait jusqu'au plateau central russe au nord-est et une steppe herbeuse occupait le sud de l'Ukraine. Au sein de l'ancienne steppe forestière, trois grands sites – Dobrovody, Talianki et Maydanets – sont regroupés au sein d'une région très irriguée, située aujourd'hui à environ 45 kilomètres à l'est de la ville actuelle d'Ouman.

Nous en avons dressé des cartes magnétiques, notamment afin de choisir les structures à fouiller en priorité. Étant donné que les agglomérations ont pu compter quelques milliers de maisons simultanément, nous avons choisi de reconstituer les étapes du



Un bâtiment collectif se trouvait au centre de chaque quartier (au centre de l'image), où les habitants se réunissaient.

Comme les autres maisons de la grande agglomération, ce bâtiment collectif a brûlé. On distingue les restes du bâtiment (à gauche) et la cour vide (à droite).



développement urbain en fouillant certains secteurs, avant de généraliser au site entier.

Nous avons ainsi constaté avec surprise que l'organisation de Maydanets résulte d'une planification urbaine. D'après les datations, les colons sont arrivés vers -3990. L'emprise de la zone à bâtir a d'abord été défrichée, puis bordée d'un fossé, défensif sans doute. Les pionniers espéraient manifestement un soutien divin, car ils ont sacrifié et enterré diverses denrées à l'intérieur de l'enceinte. Aux abords de la place ovale centrale de la colonie, ils ont installé des fours à poterie d'une conception très technique pour l'époque: trois entrées d'air y assuraient le tirage d'un foyer surmonté par une chambre de cuisson.

Dès les débuts de leur installation, les colons ont créé plusieurs quartiers, ce qui suggère qu'ils voulaient occuper tout l'espace enclos. Ils ont disposé des habitations standardisées de 5 × 10 mètres en neuf anneaux ovales. Des fosses d'extraction d'argile ont été creusées à côté de chaque bâtiment, qui sont devenues des poubelles. La plupart des maisons comportaient deux étages, ce qu'atteste la découverte du type de vestiges incendiés que laissent les bâtiments de plus de 4 mètres de haut (soit un étage); le rez-de-chaussée servait généralement d'entrepôt.

DES QUARTIERS À ADMINISTRATION AUTONOME

En vue aérienne, l'agglomération ressemble à l'un de ces forts de chariots qu'établissaient les pionniers dans la Prairie en Amérique du Nord, mais qui serait surdimensionné. Les anneaux y étaient reliés à la place ➤